

*Ouverture & 2 des 18 Chants...*

**Récitatif**

**Vincent**

Élie, Élie... Ton fils est vivant !  
Vince', ton rej'ton traîne-misère, n'est pas un dément !  
J' sens vigueur à verser, un feu à n' laisser suffoquer,  
que j'attis'rai d' coloris sans savoir à quoi j'aboutirai !  
Ô Soleil ! Vincent t'aime et te désire...  
J' fusionnerai avec la vie, j'oublierai douleur de n'être pas aimé !  
Est-ce donc vivre que d'êtr' seul ?  
Jusqu'à quand, jusqu'à quand m' faudra-t-il endurer ?  
En plein soleil et champ de blé, en bocal j' mettrai le chaos !

Faucheur, entends !... J' te peindrai à plein souffre !  
P'tit faucheur doré parmi les astres,  
Fièvre solaire où les jaunes s'ront confondus,  
Égarés en un' éblouissante constellation...  
Faucheur liquéfié en jaune embrasement,  
mixé au magma incandescent d'un or triomphal !

Faucheur ! Toi le Premier et l' Dernier...  
Marche d'avant moi, brise les portes d'airain,  
brise les verrous d' fer, brise-les en petits bouts !  
Dans les blés, je r'trouverai tous mes amours...  
Véritable vigueur qui procède de l'amour,  
celui qui aime beaucoup peut beaucoup  
et est porté à répliquer grande activité,  
et tout c' qu'on bâti par amour est bien bâti !

Ô yeux de tant de gens fixés sur moi...  
Quand j' pense à vous, et aussi à tant d'autres choses,  
quand je songe aux soucis, aux souffrances, à la honte d'échouer,  
bien est vrai qu' i' m' faut gagner croûte de pain,  
bien est vrai qu' j' perdrai confiance de certains,  
bien est vrai qu' l'av'nir est pas mal sombre,  
bien est vrai que j' pourrai toujours mieux faire,  
bien est vrai qu' pour gagner pitance, j' perdrai du temps...  
Je n' répondrai là-dessus rien qu' ceci :  
continuer, continuer, voilà c' qui est nécessaire !

Toi sentinelle perdue, Théo mon frère,  
soutien puissant d' ma vie,  
recherchons cet amour, écoutons la voix,  
avançons quand même nos pieds s'raient flapis,  
quand même nos oreilles fredonn'raient rumeur du monde...  
Dev'nir anneau dans la chaîne des artistes,  
ne laissons pas s'étouffer le feu de l'âme, réveillons-le !

Il fait beau, la mer est calme, c'est la marée basse,  
le ciel est d'un bleu de lait très subtil,  
et l'horizon est noyé de brume !  
Amour, amour...  
Des ailes pour planer par-dessus la vie !  
Des ailes, des ailes pour planer au-dessus du tombeau et d' la mort !  
Voilà ce dont nous avons besoin,  
des ailes, des ailes...  
Quittons le rivage et à la mer une fois encore jetons nos rets !

**Chant de  
l'ami Gauguin**

**Paul**            *Ami Vince', à bien réfléchir,  
i' n'y a rien d' plus artistique  
que d'aimer les gens !  
À la lutte nous d'vons être bon,  
toute notr' vie bataillerons  
sans avaler avoine qui est don  
à vieux ch'vaux d' maison !  
Tu m' diras qu'on fait bien  
de s' passer de l'art et des artistes !  
T' en arrives à m' faire sentir  
qu'en jetant pièce aux coloristes,  
on forgera œuvr' d'artiste...*

**Vincent**        *Ô Soleil, ô flot d' lumière qui incendie...  
J'en ai l' cuir tanné, l' crâne inondé !  
Ô Rachel, plein d' couleurs m'irradient  
d'avoir en pays d' clartés tant besogné !*

**Paul**            *Ami Vince', à plus réfléchir,  
i' n'y a rien d' plus artistique  
que d'aimer les gens !  
D' plus en plus, i' ne faut juger  
l' bon Dieu sur c' monde-ci,  
fichtr' ment bâclé à l'empressé,  
un d' ces instants pourris  
où l'auteur n' savait c' qu'il faisait,  
où n'avait plus sa tête à lui !  
Ici, y a joie à chérir les artistes  
au trépas et à compter pour rien  
ceux-là qui sont vifs !*

**Vincent**        *Sur l' tableau à coups réguliers je cogn',  
je mets à nu coins oubliés inach'vés,  
empâtements et tracés de toile que j' rogn',  
abcès vifs en reprises et d' brutalités !*

**Paul**            *Ami Vince', à cor' y réfléchir,  
il n'y a rien d' plus artistique  
que d'aimer les gens !  
Je sais si bien c' que tu désir',  
tu peux dans la couleur  
et la vie t' passer du bon Dieu,  
mais tu n' peux, toi brisé,  
te passer de chose plus élevée  
qui est ta force de créer !  
Vince', com' ça te coûte la vie,  
ton cerveau bien toqué,  
ta carcasse bien démolie...*

**Vincent**        *I' y a bien loin d'ici aux noires tourbières...  
Ici on s' douche aux averses colorées  
qui d' mon ciel dévalent à s'y noyer !  
C'est tout à fait ça... I' pleut d' la lumière !*

**Paul**            *Ami Vince', à tout réfléchir,  
il n'y a rien d' plus artistique  
que d'aimer les gens !  
Ton soleil, cher frangin,  
du gâchis à la fleur revient...  
Ton tournesol flambe illumine !  
De la toile en toi tout rutilé...  
La fleur, ton cri, c'est le tournesol !  
Ami Vincent frère fou,  
rien du hasard ne vient !  
Veille, Semeur au poil roux,  
l'orage nous parvient !*

**Rachel**

*[ Amour, amour, tu jettes ta vie en feu  
tant qu' ton esprit y brûle à moitié !  
Thébé, fille de Thelhui, prêtresse d'Osiris,  
qui ne s'est jamais plainte de personne ! ]*

**Rachel**

*[ Amour, amour, toiles se fanent com' fleurs !  
Croquez-moi amis avant qu' je n' sois fanée...  
Thébé, fille de Thelhui, prêtresse d'Osiris,  
qui ne s'est jamais plainte de personne ! ]*

**Rachel**

*[ Amour, amour, prends offrande de moi,  
mon corps à qui voue sa puissance à l'art !  
Thébé, fille de Thelhui, prêtresse d'Osiris,  
qui ne s'est jamais plainte de personne ! ]*

**Lamentation  
des blés**

Johanna

Dès son arrivée, Chien hirsute  
s'est mis à croquer Nature...  
Dès son arrivée, Chien toqué  
a parcouru le hameau...  
Il trouve Auvers grave et beau...  
Vince' le roux, dès son arrivée,  
s'est mis à peindre...

La Nature

*De Nature, émotion et sincérité  
guident la main de Vincent...*

Johanna

Près de l'auberge l'escalier  
en fleurs les marronniers ...  
Sur la grand' route, sans attrait,  
du Père Pilon il croque demeure  
avec jardin de Daubigny,  
où le tire génie du précurseur,  
Charles d'Aubigny,  
pilier de l'impressionnisme  
que dès lors le peintr' estime...  
Chien toqué brosse l'église  
com' l'entend coloriée,  
vibrante de secrète clarté,  
sur front de riante verdure  
et de sable rose ensoleillé...

La Nature

*Vincent, voici venir le temps  
des semailles...  
Vincent, voici venir le temps  
du départ !*

Johanna

Quand le trouble est si puissant  
que Fou roux besogne  
oubliant sa besogne,  
quand les coups d' pinceau  
frappent et cognent  
com' mots en colloque,  
il ne faut négliger  
qu'il n'en fut toujours ainsi,  
qu' à l'av'nir aussi  
y aura des jours éplorés  
sans le moindre inspiré !

La Nature

*Vincent, déjà déjà le temps  
et il te faut semer !  
Vincent déjà déjà l'heure  
et il te faut partir !*

Johanna

Or Vince' veut atteindre  
le soleil si fort...  
Vince' le roux veut joindre  
un soleil encor' plus fort !  
Sans le croiser  
il ne saurait capturer  
l'exécution sa technique...  
Vince' sent bien  
que les couleurs du spectre  
sont toujours voilées  
dans la brume du Nord !  
Aussi Chien hirsute croque  
un tronc de pin rose,  
et encor' de l'herbe  
et fleurs de lait,  
pissenlits églantier,  
et au fond divers troncs d'arbres  
tout en haut de la toile...

La Nature

*Vincent, le temps est venu,  
j'en suis à semer !  
Vincent, l'heure est venue,  
je viens te faucher !*

Johanna

Soudain... de sous terre,  
jaillissent corbeaux  
qui se choquent  
les cieux querellant,  
dans un espace suffocant,  
là où Vince' le roux ne peut naître !

Vincent

Johanna, Johanna...  
une fois une fois seulement tuer !  
Tuer çui qui n'est pas né !  
Johanna, encor' encor' raté !  
J'ai voulu m' tuer Johanna aimée !  
Tant d' choses où j' sens la vanité !  
Je m' suis raté ! Je m' sens raté !  
Entends Johanna l' gargouill'ment  
d' l'hémorragie en mon ventre !  
Johanna, Johanna,  
Personne pour m'ouvrir ce ventre ?

La Nature

*Frère, le temps des semailles  
est passé !  
Frère, l'heure du travail  
est achevée !*

Johanna

Vincent ami mon frère, le temps est apparu,  
je suis venue semer !  
Vincent amour frère, l'heure est éternelle,  
je suis venue faucher !